

AU CIMETIÈRE CENTRAL Enquête d'Œuvre sur les traces de Véronique Filozof

Détectives des arts

Les Enquêtes d'Œuvres du premier trimestre s'achevaient hier pour les enfants de l'école Thérèse, sur les traces de l'artiste peintre Véronique Filozof, dans un lieu peu commun pour des enfants... le cimetière central de Mulhouse.

UN GROUPE D'ENFANTS parcourt gaiement le cimetière central de Mulhouse. Une image inhabituelle hier en ce site si paisible à l'accoutumée, en présence d'Ingrid Bourgeois-Muller, nouvelle responsable du service cimetières, et de Pascal Amrhein, responsable technique. Et une affiche à l'entrée prévenait les usagers habituels du lieu, pour s'excuser de la gêne occasionnée.

Une autre approche de la culture

« J'avais peur que le lieu ne décourage certains », reconnaît Édith Saurel, du Musée des Beaux-Arts où une exposition est consacrée à l'artiste mulhousienne (prolongée jusqu'au 11 février). Mais que nenni ! Du groupe, qui comptait au maximum une quinzaine d'enfants, ils étaient quand même sept au



Le groupe d'écoliers captivé par cette enquête dans un lieu quelque peu inhabituel... PHOTOS DNA - MICHÈLE MARCHETTI

final à relever ce nouveau défi. Et ce malgré une certaine appréhension : approcher les tombes, se demander où les gens sont enterrés, découvrir un ver de terre... Joël Eisenegger de l'association Mémoire Mulhousienne était également présent pour accompagner les écoliers. « Alors, vous savez ce que vous cherchez

aujourd'hui », leur demande Édith Saurel, avant de les « lâcher ». « Ben une tombe ! », s'exclament-ils, comme une évidence. Celle de Véronique Filozof, dont ils ont découvert la vie, l'œuvre et les passions lors d'une demi-douzaine de séances dans le cadre de ce parcours des temps éducatifs instaurés de

puis le passage à la semaine de quatre jours, et dont le but est d'offrir aux écoliers des temps de découverte, un après-midi par semaine.

Les écoliers de 7 à 10 ans, un plan du cimetière en mains, repèrent l'entrée du carré protestant, les numéros des allées, la forme des placettes ; ils se fau-



Une approche pédagogique et ludique innovante.

lent dans les allées, scrutent les inscriptions sur les pierres tombales, à la recherche d'un nom. « Là », s'écrient-ils presque en chœur.

Sur le marbre, un dessin. Jésus, un soleil, des pointillés, ils reconnaissent la marque de l'artiste. Ils entonnent même un French Cancan que Véronique Filozof aimait tant, comme Mozart aussi et sa Flûte enchantée, ou les fanfares du carnaval de Bâle. La musique, le lien avec la Kunsthalte, l'autre partenaire de ces parcours Enquêtes d'Œuvres. Les mêmes écoliers y ont également passé une demi-douzaine

de séances entre septembre et octobre, pour découvrir un autre artiste alors en exposition, l'Américain Steve Roden, « qui a la particularité de produire des sons, de la musique, avec tout ce qu'il peut trouver autour de lui », rappelle Agnès Gangloff.

Un grand bain de culture pendant ce trimestre pour les enfants de l'école Thérèse. Et les Enquêtes d'Œuvres reprendront en janvier, pour un autre groupe d'enfants, dans le but de leur permettre une approche artistique et de s'approprier des artistes et des œuvres d'art. ■

M.M.